

par Florent Denéchère

La classe de Mallory

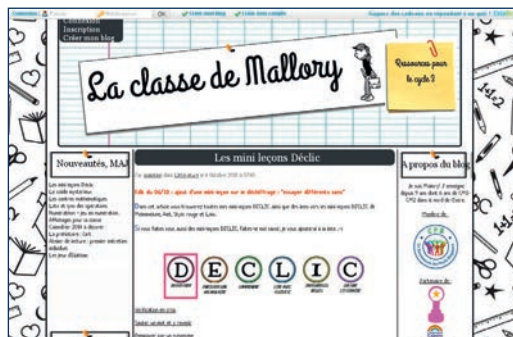
Il fallait une sacrée motivation pour se lancer dans la pédagogie explicite. Présente essentiellement aux États-Unis et au Canada, on ne trouve que très difficilement ses œuvres de référence en langue française. Qu'importe, avec une bonne connaissance de l'anglais, Mallory s'est intéressée à cette pédagogie en version originale. Avec l'aide de deux collègues, elle a mis sur pied une méthode de lecture-littérature sur les bases théoriques de cette pédagogie innovante.

« J'avais envie de mieux faire... et j'en avais un peu marre des séances de littérature dirigées, collectives, pour lesquelles les enfants n'étaient pas toujours partants. » D'où l'idée de chercher ailleurs d'autres propositions. Pour faire court, on peut dire que les ateliers DECLIC ont 2 particularités. Ils permettent de :

- travailler de pair lecture et littérature ;
- proposer une progression individualisée, ponctuée d'entretiens individuels.

Des entretiens tout au long de l'année

« Je commence l'année par des entretiens individuels évaluatifs pour cerner les points forts et les points faibles des élèves. » Chaque entretien dure entre 10 et 15 minutes. À partir d'un texte de Bernard Friot, l'enseignant peut estimer le niveau de vocabulaire, la capacité des élèves à lire, résumer, comprendre les informations explicites et implicites, inférer... Un check-up complet



qui servira de base pour fixer des objectifs. Les entretiens se poursuivent tout au long de l'année, collectivement ou individuellement. À raison de 2 séances par semaine, et de 2 à 3 entretiens par séance, tous les élèves passeront entre 5 et 8 entretiens dans l'année, selon leurs besoins. Mais attention, pas de nivellement vers le bas, « on n'oublie pas ceux qui lisent bien. Pour eux, on va travailler l'enrichissement du vocabulaire, par exemple ».

La pédagogie explicite

Au centre de la classe, il y a le savoir, présenté sous forme d'« habiletés » finement découpées. Bref, un travail au millimètre. Les processus d'apprentissage suivent un protocole : présentation de la minileçon, pratique guidée, lecture individuelle pendant que l'enseignant mène les entretiens, puis court bilan pour formaliser ce qui a été appris.

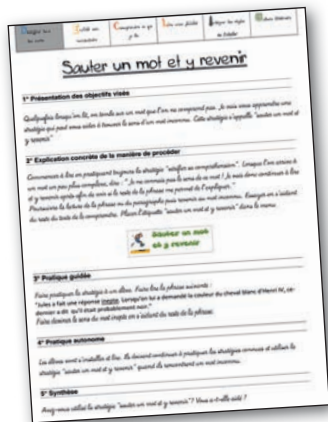
Les minileçons



Les élèves progressent par minileçons, donnant des outils réalistes aux jeunes lecteurs. On y apprend



INTERVIEW



une technique de « vérification en croix » pour bien déchiffrer. Ou encore une méthode pour choisir des livres accessibles en comptant sur les doigts le nombre de mots inconnus. « Chacun travaille la stratégie dont il a besoin. » Les habiletés travail-

lées concernent le déchiffrage (dont les problèmes de dyslexie), la fluence, la compréhension et le vocabulaire.

Un ressenti positif

« Mes élèves sont demandeurs, et attendent l'atelier de lecture », souligne Mallory. « Ils lisent pendant tout l'atelier, car ils choisissent leurs livres, ce qui amène une forte motivation ! » Les élèves peuvent emprunter jusqu'à 5 livres à la fois, tous genres confondus. Choisir un livre constitue d'ailleurs une compétence à acquérir. Une minileçon permet de faire ses premiers choix de lecteur en connaissance de cause : un livre trop facile ne permet pas de progresser, tandis qu'un livre trop difficile peut se révéler démotivant. Les 10 commandements du lecteur de Daniel Pennac servent de point de départ aux ateliers DECLIC, dont ils illustrent parfaitement l'esprit. Cerise sur le gâteau, les enfants se sont bien débrouillés aux évaluations nationales...

➔ www.laclassedemallory.com

(dans la colonne de gauche : « Ateliers lecture DECLIC »)

■ Dis-nous quelques mots sur ta classe.

Mon école, rurale, compte 5 classes. J'assure depuis 5 ans la gestion d'un CM1-CM2. J'ai la chance de bénéficier d'un très bon équipement informatique : un vidéoprojecteur interactif et une classe mobile.

■ Quelle est ta matière préférée ?

J'aime beaucoup la polyvalence dont on doit faire preuve en tant que professeur des écoles. Aussi, il m'est assez difficile de dire quelle matière je préfère... Peut-être la lecture...

■ Quels sont tes projets actuellement ?

Il y a la refonte de mes classeurs outils, mes progressions annuelles en EDL (étude de la langue), la création de jeux pour les ateliers de maths et d'EDL...

■ La coopérative t'accorde 5 000 €, qu'achètes-tu pour ta classe ?

Des tas de bouquins pour ma bibliothèque de classe. Quelques liseuses électroniques, ou mieux, quelques tablettes qui me seraient très utiles durant l'atelier de lecture.

■ Un bon souvenir d'enseignante ?

Il y en a plein ! J'aime voir l'étincelle dans les yeux des élèves quand ils ont enfin compris, c'est vraiment très gratifiant. J'ai aussi beaucoup aimé que certains grands de CM2 me demandent si je pouvais aller enseigner dans leur collège...

■ Quelle serait ta réforme des rythmes scolaires ?

Je réduirais la journée de classe (5 heures maximum), la pause méridienne et les vacances d'été. L'idéal serait d'étaler les vacances avec un intervalle plus régulier.

